

SUJET 2 :

Devenir étudiant.e

document de base :

Didier Eribon

Retour à Reims

Flammarion 2018

p 170 :

“L'apprentissage de la culture scolaire et de tout ce qu'elle exige s'avéra lent et chaotique : la discipline qu'elle requiert du corps autant que de l'esprit n'a rien d'inné, et il faut du temps pour l'acquérir quand on n'a pas eu la chance que cela intervienne dès l'enfance sans même que l'on s'en aperçoive. Ce fut pour moi une véritable ascèse : une éducation de moi-même, ou plus exactement une rééducation qui passait par le désapprentissage de ce que j'étais. Ce qui allait de soi pour les autres, il me fallait le conquérir jour après jour, mois après mois, au contact quotidien d'un type de rapport au temps, au langage et aussi aux autres qui allait profondément transformer toute ma personne, mon *habitus*, et me placer de plus en plus en porte-à-faux avec le milieu familial que je retrouvais chaque soir. Pour le dire simplement : le type de rapport à soi qu'impose la culture scolaire se révélait incompatible avec ce qu'on était chez moi, et la scolarisation réussie installait en moi, comme une de ses conditions de possibilité, une coupure, un exil même, de plus en plus marqué, me séparant peu à peu du monde d'où je venais et où je vivais encore. Et comme tout exil, celui-ci contenait une sorte de violence. Je ne l'apercevais pas, puisque c'est avec mon consentement qu'elle s'exerçait sur moi. Ne pas m'exclure – ou ne pas être exclu - du système scolaire m'imposait de m'exclure de ma propre famille, de mon propre univers. Tenir les deux sphères ensemble, appartenir sans heurts à ces deux mondes n'était guère possible. Pendant plusieurs années, il me fallut passer d'un registre à l'autre, d'un univers à l'autre, mais cet écartèlement entre les deux personnes que j'étais, entre les deux rôles que je devais jouer, entre mes deux identités sociales, de moins en moins liées l'une à l'autre, de moins en moins compatibles entre elles, produisait en moi une tension bien difficile à supporter et, en tout cas, fort déstabilisante.”

SUJET :

À partir de cette lecture discutée en classe : réaliser un autoportrait imaginaire en dessin, qui mette en relief un « désir d'études ».

Crayon sur papier sur petit format.

1- Représenter l'autoportrait dans un cadre d'étude, bureau, bibliothèque, centre de documentation, avec des livres, des cahiers, des instruments de travail...

2- **Travailler le relief** en jouant sur les différences de valeurs claires, moyennes et sombres.

Références :

Georges de La Tour : 1593-1652



La Madeleine à la veilleuse, peinte par Georges de La Tour vers 1642-1644, conservée au musée du Louvre.
- Georges de La Tour

Fernand Léger : 1881-1955



La lecture, huile sur toile, 1924.

En savoir plus sur les études comme passage d'une classe sociale à une autre :

Témoignage de la prix nobel de littérature Annie Ernaux : France culture

<https://www.youtube.com/watch?v=NjuyQNPo-Y8>

<https://www.youtube.com/watch?v=yDQ4hXLaYto>

[v=yDQ4hXLaYto](https://www.youtube.com/watch?v=yDQ4hXLaYto)